

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de septembre 2006

“Soyez les réalisateurs de la Parole et pas seulement des auditeurs qui s’abuseraient eux-mêmes (Jc 1,22)

POINTS A SOULIGNER:

- La Parole de l’Evangile est une Parole à vivre.
- Chacune des Paroles de Jésus exprime tout son amour pour nous; elle s’adresse plus au cœur qu’à l’oreille.
- Il ne suffit pas de l’écouter, il faut lui obéir, y adhérer avec confiance, pour se laisser transformer par elle et devenir Parole vivante.

Extrait de “Une spiritualité de communion”:

- “Paroles vivantes pour être un”, p. 45-47:

(...) Au temps où nous trouvions refuge dans les abris anti-aériens, nous avons eu le désir de traduire en vie les paroles de Dieu, une à une.

En 1948, j’écrivais ceci:

“Nous avons compris que le monde a besoin d’une cure d’Evangile (...) Seule la Bonne Nouvelle peut lui redonner la vie qui lui manque. Voilà pourquoi nous vivons la *parole de vie*. (...)”

Nous *l’incarmons* en nous-mêmes au point de devenir cette même parole vivante. Chaque parole de l’Evangile est équivalente aux autres, parce qu’elle contient la Vérité, de même qu’un morceau d’hostie contient Jésus.

Il suffirait d’une seule parole pour nous sanctifier, pour être un autre Christ. Nous avons tous la possibilité de le faire, parce que Jésus est lumière pour tout être humain.

C’est ainsi et seulement ainsi que nous aimerons: en faisant la vérité. Autrement l’amour est un sentimentalisme vide (...)

Soyons des Évangiles vivants (...) Nous imiterons Marie, la mère de la lumière, la Parole vivante. (...)

Il ne nous suffit pas de vivre les paroles. Il faut ensuite échanger nos expériences en vivant ces paroles. De cette manière, les membres des Focolari s’évangélisent. Ils se transforment en d’autres Jésus à travers l’effort pour vivre la parole mais aussi à travers l’effort pour accueillir en eux-mêmes la lumière, l’expérience des autres.

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”

- “La force de la Parole”, p. 158-160:

Une de nos constantes préoccupations est que la Parole ne perde pas pour nous, avec le temps, sa force révolutionnaire du début, force d’ailleurs à l’origine même de notre Mouvement. N’est-il pas né en effet de la Parole vécue, mise en pratique, placée au cœur de notre vie. (...)

Partout où notre Mouvement existe, et autour de lui, naissent d’innombrables groupes de la Parole, qui ont pour seul but de nous apprendre à vivre l’Evangile.

Nous leur communiquons ensuite les autres aspects de notre spiritualité, les introduisant ainsi peu à peu dans ce qui fait notre vie. Nous voyons donc que c’est vraiment par la vie de la Parole que se forme notre communauté.

Cela nous remplit de joie et de reconnaissance envers Dieu. Mais pour nous ?

Grâce à la Parole, nos relations avec Dieu et le prochain devraient changer. Grâce à elle nous devrions découvrir la présence du Père dans notre vie qui intervient par sa Providence et réalise les promesses de l’Evangile si nous vivons sa Parole.

La Parole nous aide à résoudre nos problèmes personnels. Elle nous pousse à vivre et à revivre le Ressuscité en renouvelant constamment notre amour pour Jésus abandonné.

en nous donnant la force de rester debout, elle nous aide à aimer les autres, à rester hors de nous-mêmes, dans le service du prochain pour vivre le Commandement nouveau.

Nos relations avec les autres se renouvellent aussi et pour beaucoup d’entre nous, l’expérience de la Providence est une réalité quotidienne, comme aux premiers temps. (...)

Cherchons toujours à suivre Jésus. Par sa voix, il parle à notre cœur, nous disant tantôt de raviver notre amour réciproque, tantôt d’embrasser la croix. quoi qu’il nous dise, suivons-le.

Extrait de “Pensée et spiritualité” :

- “Il n’entre pas”, p. 181:

“Il est plus facile à un chameau de passer par un trou d’aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu” (Mt 19,24). Le riche qui n’agit pas comme Jésus le désire joue son éternité. Cependant nous sommes tous riches, tant que Jésus ne vit pas pleinement en nous.

Même le mendiant qui porte un quignon de pain dans sa musette et maugrée si l’on y touche est un riche non moins que les autres. son cœur est attaché à ce

qui n'est pas Dieu. S'il ne se fait pas vraiment pauvre selon l'Évangile, il *n'entre pas* dans le royaume des cieux.

Tel est riche de savoir. Ce savoir l'enfle et l'empêche de pénétrer dans le royaume.

Tel est riche de suffisance, de morgue, d'affections humaines. Tant qu'il n'a pas tout coupé, il n'est pas de Dieu. Tout doit être ôté du cœur pour y mettre Dieu.

Tel est riche de soucis qu'il ne sait pas jeter dans le cœur de Dieu. Cela le tourmente. Il n'a pas la joie, la paix et la charité qui appartiennent au royaume des cieux. Il *n'entre pas* dans le royaume des cieux.

Tel est riche de ses péchés. Il les pleure. Il se désespère, au lieu de regarder en avant et d'aimer Dieu et son prochain pour tout le temps où il n'a pas aimé.

- "Se ré-évangéliser", page 181-183:

Quand il enseignait, Jésus parlait avec autorité. Ses discours sont une série d'affirmations inspirées par la vérité en personne.

Pour cette raison, il est bon que nous nous "ré-évangélisions", en assimilant une à une ses paroles, jusqu'à ce qu'elles pénètrent au plus profond de nous et deviennent presque la substance de notre âme, une nouvelle façon de penser de l'homme nouveau en nous.

C'est la révolution la plus profonde, celle qui est nécessaire aujourd'hui.

Seigneur, nous nous apercevons de nos nombreux défauts. Pourtant nous avons la joie de savoir avec certitude qu'être ta parole vivante nous fait devenir à chaque instant nouveaux, comme une noix qui sort de sa coquille.

"Être ta parole" signifie être un autre, jouer le rôle de Quelqu'un d'autre qui vit en nous, trouver notre liberté en nous libérant de nous-mêmes.

Si la connaissance de l'alphabet et des règles grammaticales élémentaires manquent, on reste toute la vie analphabète, sans savoir ni lire ni écrire, malgré l'intelligence et la volonté.

De même, si nous n'assimilons pas, une à une, les paroles de vie que Jésus de l'Évangile, nous aurons beau être de "bons chrétiens", nous resterons "analphabètes de l'Évangile", incapables d'écrire le Christ par notre vie.

De même qu'une hostie entière ou un seul fragment d'hostie est Jésus, ainsi Jésus est tout entier dans l'Évangile, mais aussi dans chacune de ses paroles. (...)

Extrait de "Journal de feu", par Iginio Giordani - 21 décembre 1947: p. 76-78:

- Par le simple fait que je suis né, j'appartiens à Dieu. Par le simple fait que j'ai été créé, je participe à la nature du Créateur et suis de sa descendance.

Portant en moi l'empreinte du Créateur, celui qui me voit le voit en icône. S'il ne peut saisir en son entier l'essence de la divinité, l'homme peut ainsi en voir de ses yeux une analogie.

De cette manière, toute créature rationnelle est l'icône de Dieu: elle est une ambassade du roi du monde en terre étrangère. Ce n'est pas une ambassade purement extérieure. Elle est liée par filiation au Père et Créateur qui est aussi Juge et Maître.

Si bien que, dans les rapports sociaux, Dieu intervient comme terme initial et final: le bien fait à un frère atteint Dieu même, qui le récompense comme une action qui lui est directement adressée.

Et le mal fait au prochain blesse finalement sa personne et Dieu le punit comme tel. Quand j'ai affaire à un frère, c'est avec Dieu même que je traite, par personne interposée.

En outre, par le baptême, je suis incorporé au corps du Christ. Je deviens membre du Christ, partie vivante de lui-même: je suis le Christ, partiellement, mystiquement.

Les sacrements et les grâces acheminent en moi l'esprit de Dieu, si bien que mon corps provient de lui; mon esprit est racheté par le Christ et rempli de l'Esprit Saint.

Voilà comment, par l'Incarnation, pour reprendre le mot de Saint Augustin, Dieu s'est fait homme afin que l'homme se fasse Dieu.

L'Eucharistie, tout particulièrement, fait couler dans mes artères le sang même du Christ, au point de faire de moi son frère consanguin.

Ma tâche comme chrétien est de construire le Christ en moi. Plus il grandit en moi et plus diminue mon propre Moi. Il faut que je diminue pour que Lui grandisse, comme disait Jean-Baptiste.

S'il grandit, l'amour grandit. Si je diminue, l'égoïsme diminue. Ainsi ma personnalité n'est pas annulée. Au contraire, elle se christifie. Elle grandit au point de se déifier, en s'identifiant à lui. L'identification est achevée lorsque je puis dire: ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vis en moi. Je mets à disposition l'enveloppe, le temple, mais ce qui vit à l'intérieur, c'est le Christ, comme sur l'autel. (...)